

Sauver l'économie ou sauver les populations?

Ecologie et justice sociale
Bernard McKenna sm
Lundi 26 août 2019

”Vous êtes soucieux de sauvegarder l'économie de l'Australie... Moi, à Tuvalu, j'ai le souci de sauvegarder mon peuple” (M. Sopoaga, Premier Ministre de Tuvalu, Pacifique Sud).

Ross Flint, prêtre anglican et associé mariste, nous écrit de Launceston en Tasmanie (Australie) :

“Comment, au Forum des îles du Pacifique, tenu à Tuvalu du 13 au 16 août 2019, [les Premiers Ministres] Enele Sopoaga et Scott Morrison ont tous les deux perdu, quand l'Australie a fait sombrer les espoirs de Tuvalu.

[L'article complet est sur ABC.net, en anglais :

<https://www.abc.net.au/news/2019-08-18/pacific-islands-forum-2019-climate-change-focus/11417422>

Il constate que l'Australie s'est isolée par rapport aux autres Etats du Pacifique dans sa volonté de soutenir les industries des énergies fossiles et son refus de se joindre aux efforts faits pour limiter le changement climatique].

Le Premier Ministre de Tuvalu est sorti pêcher le jeudi matin. Bien avant l'aube, il avait convenu de se retrouver avec une douzaine d'hommes de Tuvalu pour faire une démonstration des méthodes traditionnelles de pêche, à l'intention des leaders des Îles du Pacifique présents au Forum. Les hommes de Tuvalu se sont mis en ligne dans le lagon, ont marché côte à côte et ils devaient contraindre le poisson à se rassembler dans un petit espace où l'on pourrait le prendre au javelot ou au filet. Mais ce n'était pas vraiment une démonstration de pêche traditionnelle. Ou plutôt la pêche n'était pas le but visé. [Car en fait aucun poisson n'a été pris, ce n'était pas la saison]. L'objectif était de montrer comment le peuple de Tuvalu travaille en commun pour assurer sa subsistance. Pour lui, la coopération est un facteur essentiel de survie.

Le Premier Ministre Enele Sopoaga voulait que les autres dirigeants du Pacifique s'en rendent compte, et en particulier le Premier Ministre d'Australie, Scott Morrison. Mais M. Scott Morrison n'a rien vu de tout cela. Les services de sécurité australiens lui avaient déconseillé de se rendre près du lagon. Le ton était donné pour le reste de la journée.”

Voici un autre exemple de “politique réaliste”. Le 10 juin 2014, l'ancien Premier Ministre canadien Stephen Harper déclare :

“Ce n'est pas que nous ne désirions pas régler la question du changement climatique. Nous cherchons à la régler d'une manière qui protège notre capacité à créer des emplois et de la croissance, qui tende au développement des emplois et non à leur destruction, entrave à la croissance de nos pays.”

Il ajoute :

“A proprement parler, dans chaque pays du monde, c'est la même position qui est tenue. Aucun pays ne va se lancer dans des actions contre le changement climatique qui tendraient directement à détruire des emplois et à réduire sa croissance, quel que soit son discours officiel. Il n'y aura jamais aucun engagement des Etats-Unis pour s'opposer au changement climatique, et je pense que le gouvernement d'aucune nation ne fera les changements nécessaires pour freiner le changement climatique.

Pourquoi?

Sauvegarder la croissance du PNB (Produit National Brut) et faire croître l'économie est une priorité qui passe avant toutes les autres. L'approche sera : “business as usual”, on fait comme on a

toujours fait.”

Le Premier Ministre australien d'alors, Tony Abbott, assistait à la conférence de presse et il approuva chaleureusement la déclaration de Stephen Harper.

D'un point de vue chrétien, ce qui m'irrite et m'embarrasse dans cette position de l'ancien Premier Ministre canadien, et de tous les Premiers Ministres d'Australie depuis Paul Keating (à l'exception de Julia Gillard), c'est qu'ils s'affichent ouvertement comme chrétiens. Ils ont tous une chose en commun : mettre leur foi chrétienne à l'écart de leurs convictions politiques. Un ancien Premier Ministre d'Australie a déclaré dans un interview : “Quand je quitte l'église, je laisse mon christianisme à la porte”. Et cet homme avait fait pendant quelque temps des études de théologie...

Le but de ce blog mariste sur les questions de justice, de paix et d'intégrité de la création est de soutenir les actions allant dans le sens du respect de ces enjeux à travers le monde mariste.

Comment nous, Australiens, pouvons-nous déclarer que nous travaillons pour la justice et la paix alors que nous ne faisons rien pour l'intégrité de la création, comme le demandent les habitants des îles du Pacifique, et que nous agissons au nom et au bénéfice des industries des énergies fossiles ? L'Australie est responsable de 7% des exportations de sources d'énergie fossiles, en tenant compte de leurs émissions de dioxyde de carbone. Ses exportations de charbon ont doublé entre 2000 et 2015 et constituent désormais 29% du commerce total du charbon.

Le gouvernement et l'opposition soulignent d'un commun accord l'importance des exportations de charbon pour l'économie et pour l'emploi.

[Voir l'article suivant du journal en ligne “The Guardian” qui désigne l'Australie comme le troisième plus grand exportateur d'énergies fossiles après la Russie et l'Arabie saoudite : <https://www.theguardian.com/environment/2019/aug/19/australia-is-third-largest-exporter-of-fossil-fuels-behind-russia-and-saudi-arabia>].

Quand nous écoutons attentivement les déclarations de nos dirigeants politiques, nous constatons qu'elles tendent presque toujours à se procurer “ce qui est le plus intéressant pour nous”. Alors que toute la loi biblique se résume à un seul commandement : “[Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur et] Tu aimeras ton prochain comme toi-même”.

Sur une photo très significative des délégués au Forum des Îles du Pacifique, on ne voit qu'une seule personne de race blanche, le Premier Ministre d'Australie. C'est lui qui a contrôlé le déroulement de la conférence, et qui a mis sur la table 500 millions de dollars destinés à tous les autres Etats. Où sont la justice, la paix et l'intégrité de la création ?

Bernard McKenna sm
Tr. fr. Jean B. Jolly sm

[Les commentaires entre crochets du traducteur veulent éclairer les références à des situations qui peuvent être ignorées des Européens. Il serait facile de transposer les critiques ici faites de la politique du gouvernement australien aux Etats de l'Union européenne, dont l'engagement en faveur du climat est souvent purement verbal et en contradiction avec les politiques effectivement menées. Voir la position de l'ONG chrétienne CCFD-terre solidaire, Comité Chrétien contre la Faim et pour le Développement, sur “l'hypocrisie” du Président de la République française sur ces questions, au moment où il assure la présidence du G7, le groupe des Etats les plus puissants de la planète. Voir sa position sur le climat : <https://ccfd-terresolidaire.org/nos-combats/climat-et-transition/>. Voir l'article du journal “La Croix” du 23/08/19 : “Le contre-G7 dénonce une double posture de Macron sur l'Amazonie”].